

LES FAUCONNIERS TCHEQUES CELEBRENT L'ENTREE DE LA FAUCONNERIE SUR LA LISE DU PATRIMOINE IMMATERIEL DE L'UNESCO

La semaine dernière, deux traditions tchèques qui favorisent la protection du « patrimoine culturel immatériel » ont été ajoutés sur la liste de l'UNESCO. L'un d'eux est une tradition partagée par dix autres pays à travers l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. La fauconnerie de Bohême et de Moravie a des centaines d'années de tradition et a encore des supporters parmi les professionnels et parmi les amateurs.



Plus tôt j'ai parlé avec Bohumil Straka, vice-président de l'Association internationale pour la fauconnerie et pour la préservation des oiseaux de proie, qui était présent lors d'une réunion récente de l'UNESCO à Nairobi : « Cette décision a été très importante pour la communauté mondiale de la fauconnerie. Pour la première fois dans l'histoire du monde culturel la communauté a reconnu la fauconnerie comme méthode de chasse. Normalement, la nomination pour la liste de l'UNESCO aurait donné un pays, mais dans ce cas, il y en avait 11, quatre pays d'Europe, cinq du Moyen-Orient et deux d'Asie. C'est la première fois que 11 pays ont ensemble nommé cet élément culturel sur la liste du patrimoine de l'UNESCO ».

J'ai lu que l'histoire de la fauconnerie existait il y environ 4000 ans, alors il est évident, et justifié de plusieurs façons que ce que vous dites est une tradition commune. Depuis quand datent alors les racines de la fauconnerie tchèque ?



« C'est une tradition très ancienne, plus encore que les pyramides égyptiennes. Quelques nouvelles découvertes suggèrent que la fauconnerie peut être âgé de près de 7000 ans. En ce qui concerne la République tchèque, nous savons de découvertes archéologiques que la fauconnerie de Bohême date du 5ème siècle, c'est-à-dire qu'elle existe il y a 1500 ans. On a trouvé l'artefact près de Prague, dans le village de Vinarice, et il s'agit d'un extrait qui montre le faucon avec un chaperon. Et en Moravie on a eu une autre découverte aussi, il s'agit de la période de l'empire de Moravie il y a presque mille ans, et cette fois-ci on parle d'un objet qui représente le fauconnier à cheval. On utilise cette découverte comme un symbole du club fauconnier tchèque.

Pouvez-vous dire que la fauconnerie tchèque dans certains cas bénéficie de nombreux châteaux médiévaux qu'on trouve partout dans le pays où on peut voir les oiseaux de proie comme une attraction ?

« En fait, je pense que ce n'est pas comme ça. Il y a environ 500 fauconniers, et seulement environ 10 pour cent sont des professionnels. Je dirais qu'environ 50 fauconniers-professionnels assure l'utilisation des oiseaux de proie dans les aéroports, et c'est ce qui sauve des vies ou fait des spectacles devant le public. Mais bien sûr, des programmes dans les châteaux sont en grande partie le seul contact que le grand public a avec cette profession. »



Que diriez -vous sur le travail avec les oiseaux de proie et comment décririez-vous la relation entre les oiseaux et les fauconniers ?

« La relation est très particulière : même si les oiseaux sont élevés en captivité, génétiquement il est encore » sauvage » Ce ne sont pas des animaux domestiques. Cette relation donne à l'oiseau beaucoup de liberté : , et l'excitation n'est pas seulement si l'oiseau va réussir ou pas dans à la chasse, mais aussi si l'oiseau va revenir ou pas ! L'oiseau n'a pas besoin du propriétaire, il peut vivre sans homme. Mais c' est une relation plein de respect et des avantages mutuels ".